



La flambée des cours du chêne, source de tensions

À mesure que les cours du chêne explosent, la tension monte entre l'Office national des forêts (ONF), qui fait évoluer la commercialisation de ses bois, et les tonneliers, qui souhaiteraient être davantage écoutés.

L'ONF, qui possède les plus belles forêts de chênes en France, approvisionne à hauteur de 70% les acteurs de la tonnellerie, selon Vincent Lefort, président du syndicat de la merranderie.

"Chaque année à l'ONF, on commercialise un peu plus d'un million de mètres cube de bois d'oeuvre de chêne, qui intéresse les tonneliers", explique Aymeric Albert, chef du département commercial bois de l'ONF.

Fragmentation des ventes pour augmenter artificiellement les prix, diminution des ventes publiques au profit de la contractualisation, offre inadaptée aux besoins des acheteurs: les griefs des tonneliers à l'encontre de l'ONF sont multiples, à entendre leurs représentants.

"Depuis quelques années, les gouvernements qui se sont succédé ont essayé de diminuer les déficits publics et notamment de l'ONF. Aujourd'hui, on passe vers un système privé, l'ONF bascule vers ce système", assure Jean-Luc Sylvain, président de la fédération des tonneliers.

Selon lui, certains changements des règles de commercialisation effectués par l'ONF dans ce sens, "perturbent énormément" la filière du chêne et contribuent, avec la forte demande mondiale et notamment asiatique, à faire flamber les prix.

"On est un établissement commercial et industriel donc c'est sûr que notre objectif, c'est de valoriser au mieux notre produit et notre ressource", fait valoir Aymeric Albert.

Pour autant, ajoute-t-il, "la flambée des prix, on la constate, ce n'est pas nous qui amplifions le phénomène". Il souligne par ailleurs la mise en place par l'UE d'un label qui restreint l'accès aux ventes de chênes de l'ONF aux transformateurs ou aux négociants s'engageant à faire transformer les bois au sein de l'Union européenne.

Selon M. Albert, c'est essentiellement la demande qui a tiré les prix vers le haut depuis cinq ans: "Le marché du tonneau fonctionne très bien, il y a une demande à l'export, notamment vers l'Asie, pour toutes les qualités et le marché intérieur européen pour la consommation traditionnelle de sciages de chêne, que ce soit en décoration ou en aménagements ou en construction se porte très bien".

Par Le Figaro.fr avec AFP